



Actions Culturelles
Contre les Exclusions
et les Ségrégations

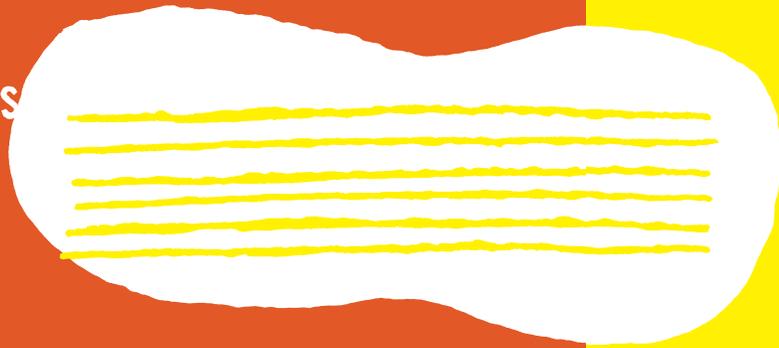


28, rue Godefroy-Cavaignac
75011 Paris
Tél. 01 43 73 83 53
Fax 01 43 73 83 72
acces.lirabebe@wanadoo.fr
www.acces-lirabebe.fr

LA PETITE HISTOIRE

DES BÉBÉS ET DES LIVRES

ACCES



B



LA PETITE HISTOIRE

DES BÉBÉS ET DES LIVRES

© A.C.C.E.S., 2009

28, rue Godefroy-Cavaignac . 75011 Paris

Siège social : Relais 59 . 1, rue Hector-Malot . 75012 Paris

F



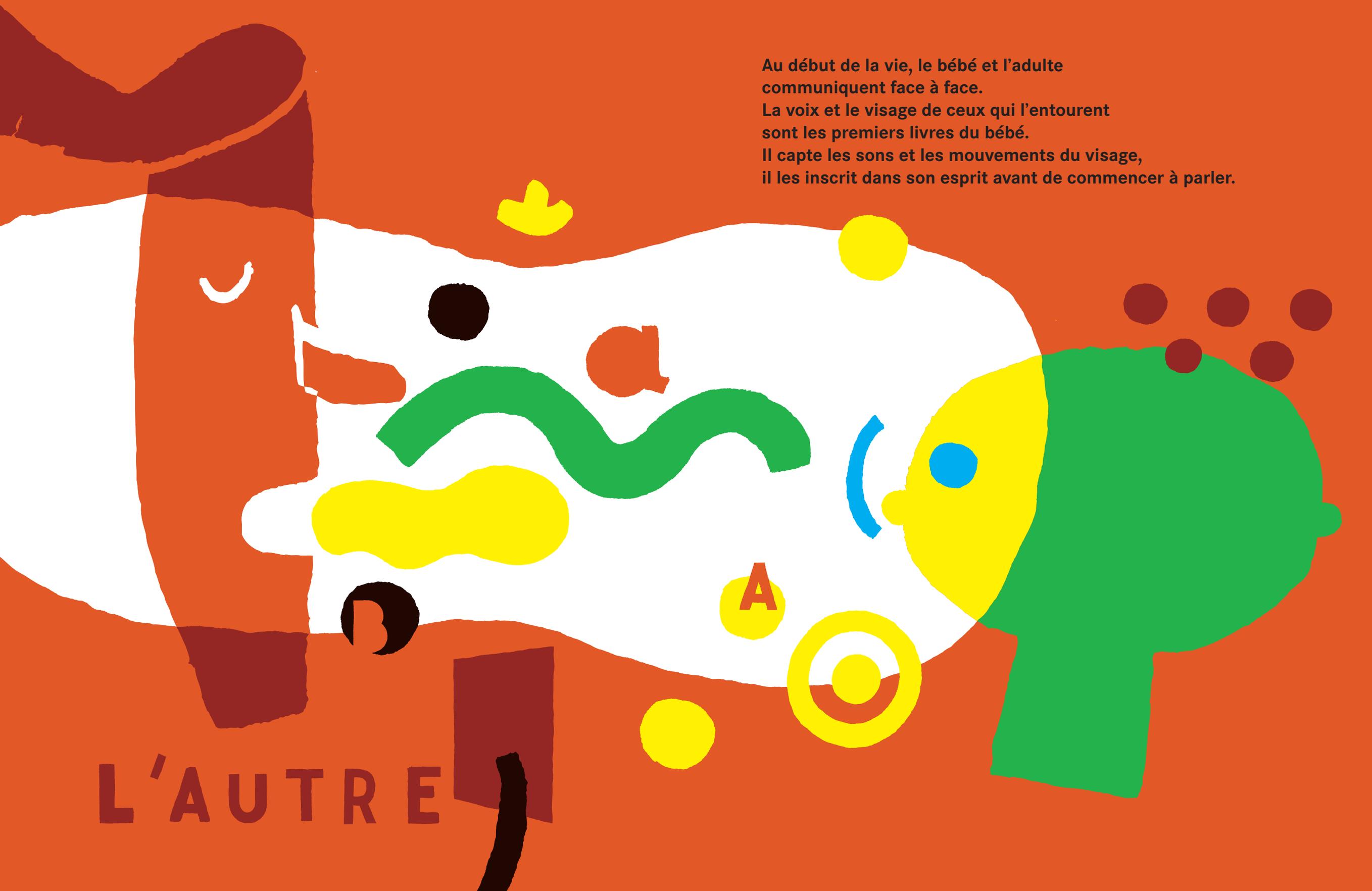
M U S I Q U E

Dès sa naissance, le bébé s'attache
à la musique de la voix.
Nourrissons le nourrisson par la parole.

Pour apprendre une langue,
il faut l'avoir entendue parler par quelqu'un.
Le bébé a besoin qu'on lui parle.

B

Au début de la vie, le bébé et l'adulte
communiquent face à face.
La voix et le visage de ceux qui l'entourent
sont les premiers livres du bébé.
Il capte les sons et les mouvements du visage,
il les inscrit dans son esprit avant de commencer à parler.

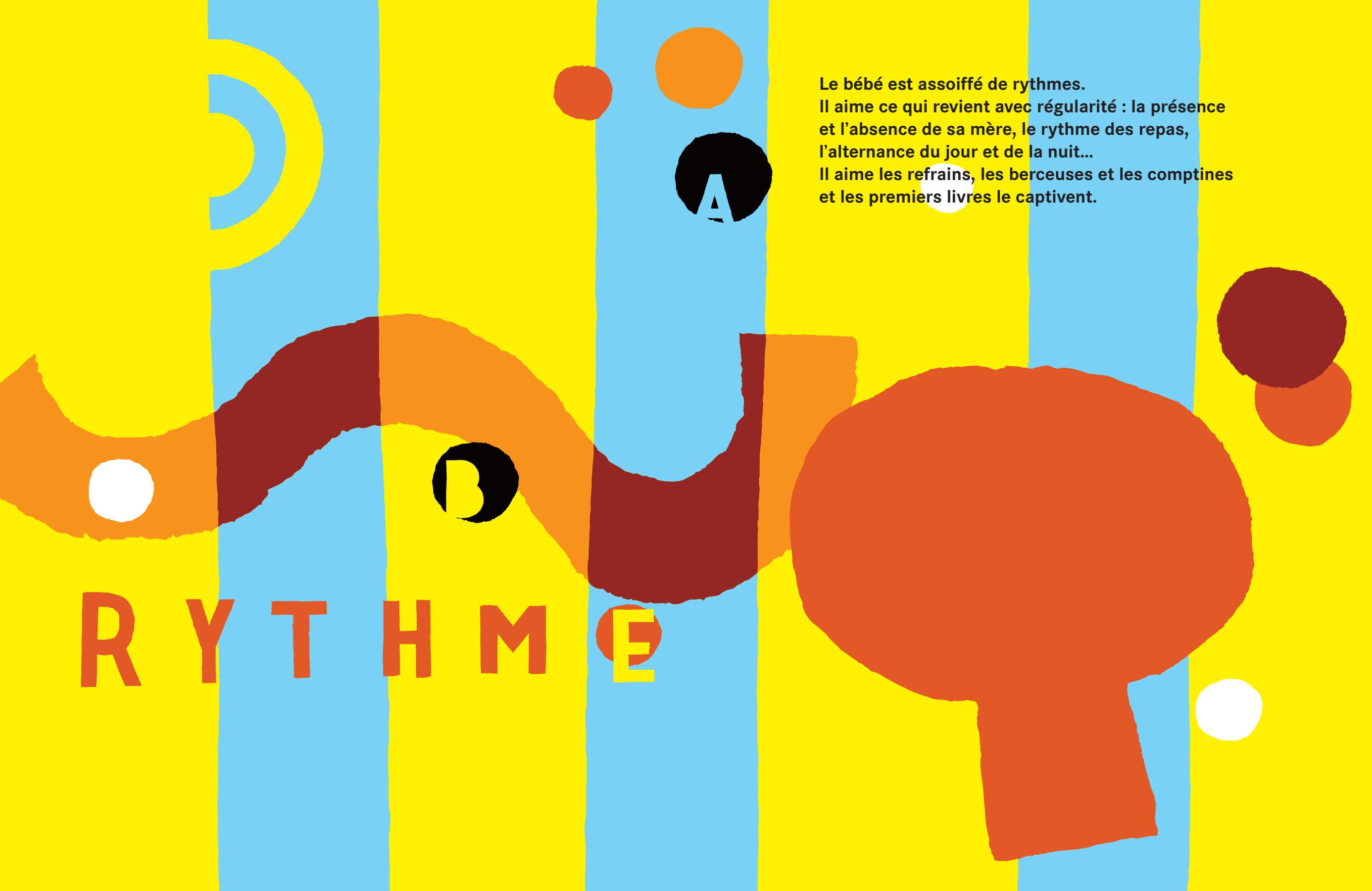


L'AUTRE



Par le babil, le bébé crée sa chanson,
sa mélodie à lui, et construit sa voix
en s'appuyant sur la voix de ceux qui l'entourent.
Les adultes comprennent cette musique, le bébé
et l'adulte dialoguent ainsi par la sonorité
de la langue, à travers la modulation de la voix.

LE BABİL



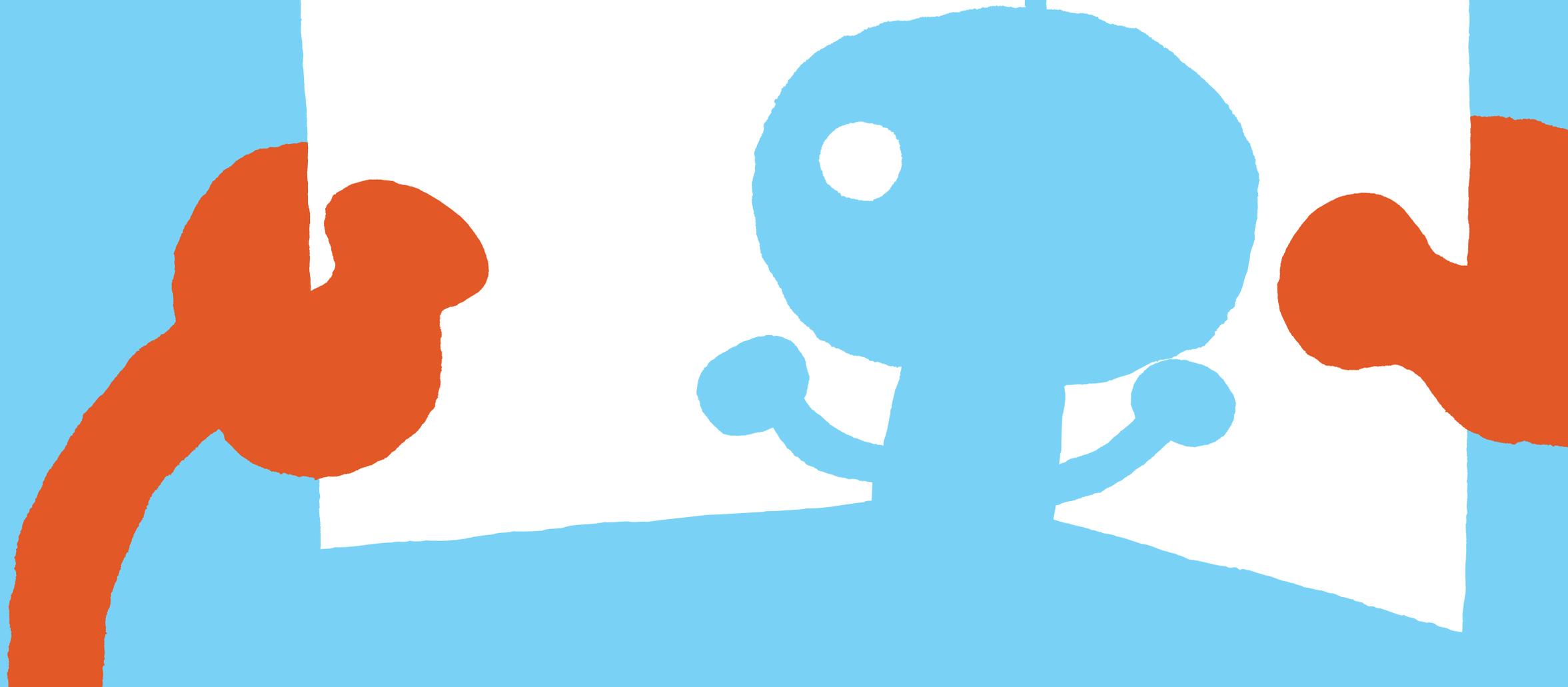
Le bébé est assoiffé de rythmes.
Il aime ce qui revient avec régularité : la présence
et l'absence de sa mère, le rythme des repas,
l'alternance du jour et de la nuit...
Il aime les refrains, les berceuses et les comptines
et les premiers livres le captivent.

RYTHME



Petit à petit, il devient sensible à ce qu'on lui montre.
Ensemble, mais chacun à sa manière, on regarde
et on nomme le monde extérieur.
Le bébé aime montrer du doigt ce qui l'intéresse,
dans son univers quotidien et dans les livres,
pour le partager avec ceux qui l'entourent.
La disponibilité de l'adulte est très importante
dans ces moments d'échanges : la pensée
de l'enfant a besoin d'être reconnue.

LISON
DES LIVRES
AUX BÉBÉS



Tous les enfants qui accèdent au langage, dans toutes les familles, ont une soif et une curiosité égales pour l'écrit. Ils veulent savoir ce que ça veut dire et cela, en même temps qu'ils apprennent à parler. C'est l'âge d'or pour leur lire des histoires à voix haute !

À VOIX

HAUTE

Les parents, mais aussi les professionnels qui accueillent les tout-petits ont donc un rôle essentiel à jouer pour leur faire découvrir le plaisir des récits et pour maintenir leur appétit et leur curiosité.



Entre deux et cinq ans, le langage structuré se met en place. Lorsqu'un adulte leur parle, les enfants reçoivent deux formes différentes de la langue : le langage du quotidien permettant de se comprendre « à demi-mot » dans une situation vécue ensemble, qui est indispensable, et le langage du raconté, une langue plus structurée qui exprime toute la pensée avec des mots.

LA LANGUE

DES RÉCITS



S'appropriier et jouer avec cette langue du récit, bien construite, est fondamental pour passer, plus tard, à un apprentissage réussi de la langue écrite. Ce jeu est tout aussi essentiel pour une bonne construction de la personnalité.

Lire c'est comprendre, c'est construire du sens.
C'est ce que les bébés font à leur façon dès qu'on leur lit des histoires. Nous avons tous vu des grands bébés s'obstiner avec gravité pour découvrir le sens d'une situation nouvelle dans une histoire ou trouver ce que veut dire une image : ils cherchent un sens qui les aide à grandir !

LiRE C'EST ...



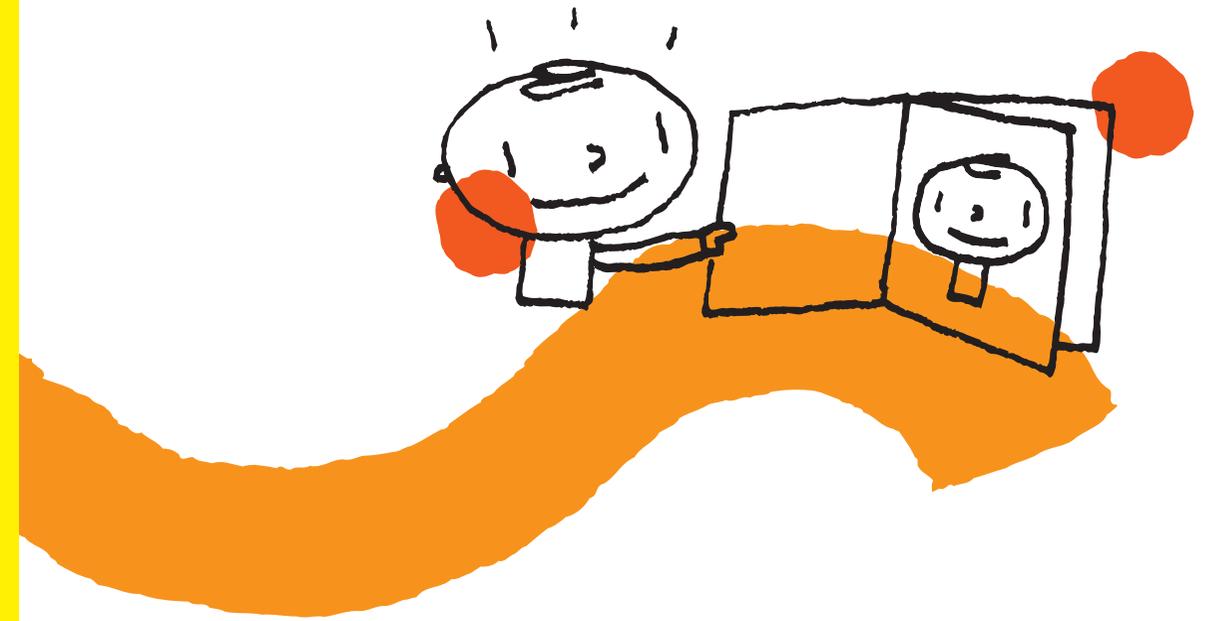
S'il a pu, dès sa petite enfance, écouter des récits et jouer avec la langue du raconté, l'enfant, lors des apprentissages, s'attachera mieux à chercher le sens d'un texte.
La lecture à voix haute et individualisée d'albums par des adultes disponibles, qui se plient aux choix personnels de chaque enfant, lui apporte l'expérience du plaisir de lire.

Si les livres avec leurs récits en texte et en images sont de qualité, ils procurent à l'enfant des joies intenses. Avec eux, il peut jouer à avoir peur, à se séparer, à détester, à s'opposer, à être invincible et courageux, adoré, à se moquer, etc... Avec eux, il apprend mieux à devenir lui-même et à comprendre le monde qui l'entoure. Les enfants sont capables de faire des choix parmi les livres, à nous de leur proposer une diversité intéressante. Ce sont de vrais choix qui parfois nous surprennent mais nous devons les respecter. L'enfant ne se trompe pas sur la qualité de ce qu'il choisit, il prend les livres qui sont le mieux adaptés à ce dont il a besoin pour faire de nouvelles expériences, en privilégiant l'imaginaire.

POUR DE

VRAI

Dans les livres, l'enfant trouve des alliés qui lui ressemblent comme des frères et soeurs, de *Max* ou des *Maximonstres* à *Tromboline* et *Foulbazar*. Avec eux, il joue avec ses désirs, avec la réalité, avec les limites, ce qui est permis ou interdit, avec ce qui est « pour de vrai » et ce qui est « pour de faux », comme il aime tant le faire à cet âge-là !



Dès la première année, le bébé entre avec intensité et vivacité dans le langage. Tout son être y participe, sa voix, son corps, son regard. Cette vie intense a des effets très contagieux sur son entourage. Dans toutes les cultures, c'est un moment privilégié pour lui transmettre les comptines. Elles accompagnent les premières relations de la mère à l'enfant et elles les rappellent tout au long de l'enfance. En famille et ailleurs, elles restent toujours associées aux soins maternels.

TOUT

Les albums sont précieux car ils sont stables : les mots restent disponibles toujours à la même place, les pensées y sont organisées, liées les unes aux autres alors que les pensées des bébés ne le sont pas encore. Les belles images, qui leur parlent aussi à leur façon, apportent une prime de plaisir au récit. On va lire et relire au bébé les histoires qu'il aime, les histoires vont l'aider à progresser, à organiser sa pensée et à mieux expérimenter les repères dans le temps et l'espace.



SON ETRE

Certaines histoires deviennent ainsi comme des « doudous », elles l'apaisent et le sécurisent.

Quand on lui lit une histoire, le tout-petit enfant lit avec son corps, il bouge. Quelquefois, il s'éloigne de celui qui lit mais il écoute très bien de loin. L'enfant va s'identifier aux personnages, trouver des modèles avec un héros, et à la fin devenir lui-même à sa façon un lecteur. Et, pour peu que l'on continue à favoriser son accès aux livres, plus tard, l'aventure se jouera seulement dans sa tête, dans le secret de ses pensées.



du babil à la langue du récit

Le bébé est extrêmement sensible à la voix et au visage de ceux qui l'entourent. Dès sa naissance, il reconnaît et distingue clairement la voix maternelle de toutes les autres voix entendues. C'est par l'intonation de la voix et les mouvements du visage que le langage commence à s'activer dans l'esprit du bébé. La voix calme, accompagne et soulage les nourrissons. C'est par ces expériences vécues que le bébé commence naturellement à construire ses premières significations. Si le bébé est sourd, il a besoin qu'on lui parle en face à face, comme s'il entendait, pour qu'il puisse apprendre à donner du sens aux mouvements du visage. La parole entendue permet aux tout-petits de s'approprier **la musique de la langue**. Les trois premiers mois de la vie sont fondamentaux: le bébé capte les sons de la voix et les mouvements du visage ; il les inscrit dans son esprit. Le bain de parole des adultes est nécessaire pour aider les bébés à entrer dans le babil, lequel est toujours une production de sons répétés, imprégnés de la musique de la langue maternelle comme « ma-ma-ma » ; « pa-pa-pa » ; « ta-ta-ta ».

Le babil constitue un moment important dans le développement de l'enfant. Si ces premières productions sonores du bébé sont joyeusement reçues par l'adulte, **le tout-petit fera du babil un de ses jeux préférés.**

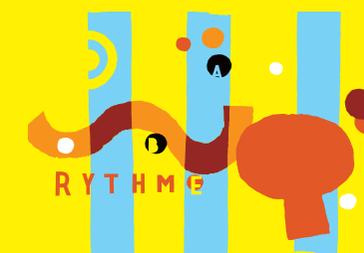


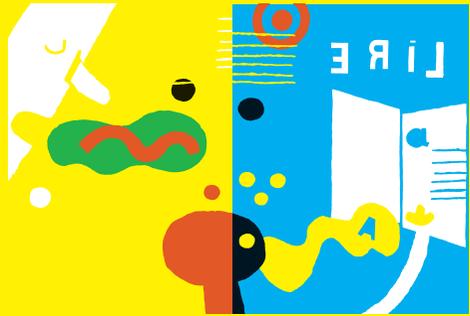
Souvent, en jouant, l'adulte imite les « ta-ta-ta » du bébé. C'est une manière d'exprimer son intérêt pour la production sonore de l'enfant, créant alors les premiers petits dialogues à travers la sonorité de la langue. Ainsi l'adulte et le bébé communiquent-ils ensemble ! Par son babil, ses vocalises, le bébé construit sa propre voix en même temps qu'il apprend à parler. Il a du plaisir à écouter et à reproduire les sons entendus. Chaque langue a des manières spécifiques pour caresser les bébés: les « guiliguilugui » sont propres à la langue française ! On joue avec des sons qui ressemblent au babil. C'est la musique de la langue, juste pour le plaisir. Le bébé aime la musique des mots. Le babil est sa chanson à lui. Il la chante quand il se sent bien, quand il est tout seul. Babiller est une manière de s'écouter, de s'accompagner ! Grâce à ces expériences, **il déploie lentement ses capacités.** Très progressivement, à partir des éléments et des événements de sa vie (les voix, le rythme des repas, la présence et l'absence de sa mère, le jour et la nuit), le tout-petit commence à entrer lentement dans la culture qui l'accueille.

Dès que le bébé entre dans le babil, il devient **assoiffé de rythmes**: avec les comptines, les berceuses et les histoires, l'adulte répond à ce besoin. La capacité d'écoute est donc déjà présente chez le bébé. Même en dormant, il écoute !

Il est donc bon de parler au bébé dès sa naissance, comme s'il comprenait tout !

L'adulte commence à communiquer avec le bébé en face à face. Mais dès que le bébé peut tenir sa tête droite, il est capable de regarder une chose qu'on lui montre. Il joint son regard à celui de l'adulte. Certains jouets, comme le mobile et le hochet, sont des inventions universelles pour satisfaire ces besoins des enfants. **Le regard conjoint est l'ouverture au monde extérieur** partagée avec celui qui accompagne l'enfant. Alors l'enfant aime pointer du doigt ce qui l'intéresse pour le partager avec celui ou





ceux qui sont avec lui. La disponibilité de l'adulte est très importante pendant ces moments d'échanges ; car souvent, c'est l'enfant qui montre et c'est l'adulte qui nomme ce que l'enfant lui a montré. **L'adulte reconnaît ainsi la pensée de l'enfant** et le guide pour entrer dans la langue. Si on regarde un livre illustré ensemble, on peut fixer le regard sur la même image, les mêmes formes et les mêmes couleurs. C'est une belle occasion pour l'adulte de nommer ce qu'ils regardent ensemble, permettant ainsi à l'enfant de s'approprier les mots de la langue.

Avant de savoir parler, le bébé entend des multitudes de mots, les mots souvent prononcés par les personnes qui s'occupent de lui ; ces mots commencent à peupler son esprit, il les reconnaîtra plus tard quand on lui lira une histoire. C'est ainsi que **les enfants commencent à comprendre les histoires** et les textes lus à haute voix. Le bébé ne comprend pas comme l'adulte mais il comprend quelque chose et c'est cela qui est important. Les adultes s'intéressent surtout à la signification des mots mais les bébés sont attachés à la musique de la parole, ce qui leur permettra progressivement de découvrir le sens des mots. Le bébé découvrira alors qu'une histoire veut dire quelque chose et cela rend le livre très attirant pour le bébé.

Dans des lieux où on ne s'y attend pas, mettons à la disposition des enfants, des livres, des histoires poétiques, et les personnes les plus sérieuses s'émerveillent qu'ils s'émerveillent. C'est la voie la plus sûre pour qu'un jour ils comprennent le monde et qu'ils aient le désir de le transformer.

Pr René Diatkine

A.C.C.E.S. Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations agit pour que se multiplient des animations avec les livres pour les bébés et leur famille, avec les bibliothèques municipales et départementales et leurs prêts de livres. Les séances d'animations se passent sur des sites très variés : de la médiathèque à tous les lieux d'accueil de la petite enfance, aux écoles et centres de loisirs maternels, en plein air... Nous privilégions les lectures individuelles au sein d'un petit groupe. Dès le plus jeune âge, l'enfant peut choisir et écouter ses premiers récits d'enfance en se faisant raconter des livres qui s'ajoutent à ses jeux. Grâce à cette « nidation culturelle », comme l'a nommée Tony Lainé, il entrera dans la culture de son temps, avec le plaisir que procure la lecture des histoires au sein de la famille.

Cette publication a été financée par :

Ministère de la Culture et de la Communication
Ministère du Travail, des Relations Sociales, de la Famille et de la Solidarité
Délégation Interministérielle à la Ville
Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances
Conseil Général de la Seine-Saint-Denis

Fondation de France
Fondation Martine Lyon
Échanges et Bibliothèques
Fondation Ronald McDonald

Depuis sa création, A.C.C.E.S. est également soutenue par :

Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation Nationale et de la Recherche
Fonds d'Action Sociale et de Soutien pour l'Intégration et la Lutte contre les Discriminations
Centre National du Livre
Caisse Nationale d'Allocations Familiales
DRAC Ile-de-France
Région Ile-de-France
Conseil Général de l'Essonne
Préfecture de l'Essonne
Caisse d'Allocations Familiales de l'Essonne

Crédit Municipal de Paris
Fondation du Crédit Mutuel pour la Lecture
Culture pour Vivre
Fondation Gaz de France

et aussi par un réseau de projets en extension, menés par les bibliothèques municipales et départementales avec les services de la petite enfance.

Rédaction par Sylvie Amiche, Zaïma Hamnache, Aline Hébert-Matray et Tamara Savitsky-Midéna à partir d'entretiens avec Evelio Cabrejo-Parra et Marie Bonnafé.

Illustrations : Olivier Douzou

Graphisme et Mise en page : Olivier Douzou et David Fourré

Imprimé en mars 2009 sur les presses de Graphi (12)
ISBN : 9782950506023